

## Mme Marie Touya Lamotte

Par Sandra Frary (Sonoma, Californie).

Texte affiché dans le cimetière où est inhumée Marie Touya

Traduction de Marie-Claude Heydemann

La vie de Mme Marie Touya Lamotte s'est terminée à presque quatre-vingt-dix-neuf ans, le 8 février 1976. Elle est décédée, seule, dans la maison de convalescence *Manzanita Manor* à Cloverdale, en Californie. Sans argent, ni famille pour réclamer sa dépouille, elle a été enterrée dans une tombe du cimetière des indigents du comté de Sonoma et oubliée - jusqu'à maintenant.

L'histoire de Marie a commencé le 24 avril 1877 à Méracq (Pyrénées Atlantiques, France), où elle est née. En 1893, âgée de 16 ans seulement, elle quitte sa famille et son pays, où les temps sont durs, pour émigrer courageusement aux États-Unis et commencer une nouvelle vie. Lorsqu'elle est arrivée à San Francisco, elle a trouvé un emploi dans une blanchisserie française. Les blanchisseries de cette époque fournissaient aux émigrants un travail, une chambre et une pension, la chance d'apprendre l'anglais et des connaissances pour devenir citoyen américain. C'est là que Marie a rencontré Louis Lamotte, un jeune Belge francophone, lui-même ouvrier blanchisseur, qui allait devenir l'amour de sa vie - du moins c'est ce qu'elle pensait.

Le 5 octobre 1895, Marie et Louis se sont mariés, ils ont vécu ensemble à San Francisco selon le recensement de 1900, et ils ont participé à des pique-niques de blanchisserie jusqu'en 1902.

Louis et Marie ont déménagé à El Verano, en Californie, avant 1906<sup>1</sup>, où ils ont dirigé la *Villa El Verano*<sup>2</sup>, qui était l'un des nombreux hôtels familiaux qui accueillait les vacanciers de la région de la Baie. La *Villa* était connue pour la pêche et la chasse, et était située à proximité de sources thermales chaudes. Elle était également connue pour avoir les meilleurs spectacles de « *minstrel* »<sup>3</sup> et un bon orchestre qui animait une piste de danse qui était décrite comme l'une des plus belles de la vallée.

Des cartes postales montrant des photographies de la *Villa*, envoyées par Marie à sa famille en France, l'ont amenée à croire que Marie était heureuse en aidant Louis à diriger la *Villa*.

Un article du 19 juillet 1911 dans le journal *Press Democrat* a rapporté que le 122<sup>e</sup> anniversaire de la chute de la Bastille fut célébré à la *Villa* le 10 juillet et que Louis et Marie étaient « *l'hôte et l'hôtesse idéaux* ». Ce soir-là, Marie a présenté une nouveauté. La « *petite hôtesse* », comme elle était qualifiée dans l'article, a posté trois volontaires

---

1 Note de traduction : le 18 avril 1906, eut lieu à San Francisco un tremblement de terre suivi d'un incendie, restant à ce jour une des plus grandes catastrophes naturelles dans une grande ville américaine.

2 Note de traduction : la *Villa El Verano* était un complexe hôtelier comportant plusieurs bâtiments.

3 Note de traduction : il s'agit d'un type de spectacle de variétés apparu au 19<sup>e</sup> siècle aux États-Unis, très prisé, mais mettant en scène des Noirs ridiculisés, et disparu vers 1950 en même temps que la lutte contre le racisme s'amplifiait.

sur le toit du pavillon, chacun à côté d'un des trois ventilateurs distants d'environ 3 mètres, un avec des confettis rouges, un avec des blancs et un avec des bleus, donnant ce que Marie a appelé «*une tempête de neige franco-américaine*». Malheureusement, un autre type de tempête se préparait.

En 1920, l'histoire de Marie a tourné à la tragédie. Louis a accusé «*la petite hôtesse*» d'être malade mentale dès le jour où il l'a épousée. Il a obtenu des lettres de tutelle et l'a fait interner à l'hôpital psychiatrique de l'État de Napa. En 1923, Louis a obtenu l'annulation de leur mariage après qu'un témoignage surprenant a été présenté au tribunal selon lequel Marie était «*une démente incapable de contracter un mariage, et qu'elle était depuis folle*». C'était une accusation cruelle, sachant que Marie l'avait soutenu et l'avait aidé à devenir un homme d'affaires prospère.

Apparemment, le tuteur nommé par le tribunal de Marie n'a pas fait grand-chose pour contester l'accusation de son mari, le mariage a donc été annulé. Et selon les recensements de 1920, 1930 et 1940, Marie a passé les trente années suivantes internée à l'hôpital psychiatrique de Napa.

Il est difficile d'imaginer que le si avisé Louis aurait épousé une «folle». Il était bien trop intelligent pour ça. Alors pourquoi, après 27 ans de mariage, aurait-il porté une telle accusation? Aurait-il eu alors des visées sur une autre femme pour mettre fin à son mariage, en accusant simplement Marie d'être malade mentale, en l'éloignant et en faisant annuler leur mariage? Ce que nous savons, c'est que débarrassé de Marie, Louis n'a pas perdu de temps en épousant une femme de 21 ans sa cadette.

Vers 1968, l'histoire de Marie passe de la tragédie au mystère. Les archives montrent Marie comme patiente au *Manzanita Manor*, 300 Cherry Creek Road, à Cloverdale, en Californie, où elle a vécu le reste de sa vie. Mais comment elle est arrivée au Manzanita Manor est un mystère. Malheureusement, la chaîne des événements qui l'ont menée là-bas est enveloppée par le brouillard du temps.

Le 8 février 1976, le parcours de quatre-vingt-dix-neuf ans de la vie de Marie a pris fin lorsqu'elle est décédée d'une broncho-pneumonie. Elle avait vécu une longue vie remplie de plus de tragédie que d'ordinaire. Une autopsie a été pratiquée et un autre mystère a fait surface. L'autopsie a révélé que Marie n'avait ni ovaire ni utérus - elle avait subi une hystérectomie<sup>4</sup>. Mais quand et où? A-t-elle subi cette hystérectomie lorsqu'elle était mariée à Louis ou lorsqu'elle était incarcérée à l'hôpital national de Napa? Nous ne saurons peut-être jamais.

Ce que nous savons, c'est que Marie ne pesait que 40 kg lorsque sa dépouille a été placée dans un cercueil en carton et inhumée dans la tombe 45 de la rangée D, dans le cimetière des indigents du comté de Sonoma. Elle a laissé un pécule de seulement 284,40 \$, qui est revenu au comté de Sonoma.

Si seulement les quatre-vingt-dix-neuf années de Marie avaient pu être heureuses. Si seulement . . .

---

4 Note de traduction : le rapport d'autopsie ne mentionne qu'une atrophie de l'utérus, des trompes et des ovaires.